

# CANONAL-1QF

*Un AV-1 débrayable, avec la mise au point (presque) automatique. L'AL-1QF est destiné au très grand public.*

**C**anon, piqué au vif par la sortie du Pentax ME-F, se devait de présenter un reflex à mise au point automatique. L'AL-1 Quick Focus ne dispose cependant pas de la focalisation automatique, mais seulement de la mise au point assistée (assisté focus). Les indications dans le viseur sont à peu près les mêmes sur l'AL-1 et sur le ME-F (deux flèches triangulaires rouges indiquant le sens de rotation de la bague de mise au point, encadrant une DEL ronde verte).

Passé ces similitudes fonctionnelles, les deux appareils diffèrent profondément. Alors que le ME-F s'adresse à un public de connaisseurs, auxquels la mise au point automatique ou assistée apporte une facilité supplémentaire, Canon propose avec l'AL-1 un appareil plus performant qu'un compact, mais cependant très simple. Donc dérivé de son reflex de base, l'AV-1.

L'AL-1 QF possède comme l'AV-1 un affichage de toutes les vitesses automatiques par galvanomètre, très économique en électricité mais plus sensible aux chocs que les DEL. Les vitesses lentes sont mentionnées par une ligne rouge. L'appareil flash-boîtier est de type simple. C'est-à-dire que la commutation porte sur la vitesse mais non sur les diaphragmes. Il n'y a pas de correcteur d'exposition, mais seulement une touche contrejour +1,5 il. A fortiori, il n'y a pas de mémorisation. L'AV-1 QF possède cependant quelques différences avec l'AV-1. Un véritable barillet

des vitesses donne la gamme 1/15 s à 1/1000 s, c'est-à-dire les vitesses les plus utiles. L'AV-1, lui, ne comporte qu'un sélecteur de fonctions où les seules vitesses manuelles sont la 1/60 s (vitesse de synchronisation) et la pose B. Un bossage anatomique assure, outre un aspect plus « mode », une excellente tenue en mains. L'alimentation est assurée par deux piles bâton miniature 1,5 V type AAA qui sont logées dans le bossage. En raison de la mise au point assistée, Canon a supprimé les aides manuelles de visée : microprismes et télémètre à champ coupé. D'ailleurs le dépli, de type Laser-Matte, est d'une rare luminosité. Il suffit d'allumer la DEL verte, le sujet à focaliser ayant été placé dans le petit rectangle central. Nous aurions préféré conserver un dépli plus orthodoxe, mais force est de constater que le procédé Canon se montre d'une très grande précision.

Comment la mise au point assistée fonctionne-t-elle ? Le dispositif Canon, comme celui de Pentax, fait appel à un système d'analyse de lumière à la base de la chambre reflex. Le miroir laisse passer la lumière selon un réseau qui rappelle une toile d'araignée. La lumière est reprise par un miroir secondaire orienté à 90° du miroir reflex, et envoyée sur l'analyseur à dispositif de couplage de charge (CCD). Ce dernier, chez Canon, comporte trois alignements de 112 cellules détectrices de contrastes surmontés de trois prismes semi-transparents, au lieu de deux prismes et de deux rangées de cellules chez Pentax.

Le rôle de ces alignements est de déterminer le plan de netteté du sujet par la recherche du contraste maximal sur le capteur CCD. Les capteurs supérieurs et inférieurs servent à indiquer si l'erreur de mise au point est par défaut ou par excès, et correspond à

l'allumage de l'une des flèches rouges. Ce procédé est moins performant en basse lumière ou en faible contraste que celui d'Olympus basé sur la recherche de corrélation entre les images fournies par les « moitiés » inférieures et supérieures de l'objectif. Mais il discerne mieux les structures répétitives. Canon annonce un domaine de mise au point assistée d'IL +3,5 à 18.

L'absence de tout couplage électrique sur la baïonnette interdit le développement futur du système AL-1 QF : il n'y aura pas, pour le modèle actuel, d'objectif à moteur de mise au point incorporé. Le prix d'un tel objectif le mettrait d'ailleurs hors de la portée des acheteurs potentiels de l'AL-1 QF. Canon préfère vendre un zoom 1/4 de 35 à 70 mm à dispositif de mise au point autofocus intégré, adaptable sur tout boîtier Canon. Verrons-nous un AL-2 QF ou même un F-1 encore plus « New » puisqu'aussi « QF » ? C'est probable. En attendant, grâce à ses trois piles, l'AL-1 QF est assuré du succès auprès de ceux qui souhaitent, avec leurs objectifs interchangeables, des photos toujours nettes.



**Le moteur A2 possède une prise de télécommande et un sélecteur vue par vue/miroir continu. Il assure une excellente prise en main de l'AL-1QF placé verticalement.**

## Nous aimons

*La mise au point d'une simplicité enfantine.  
Les vitesses manuelles.  
Le viseur très informatif.  
Le nouvel auto-armeur PW-A2.  
Le posemètre au silicium.*

## Nous aimons moins

*L'absence de mémorisation, ou de vraie correction d'exposition.  
L'absence de test de profondeur de champ.  
L'absence d'aides de mise au point normale pour les objectifs sortant de la plage de couplage du système Canon.*

Type	Automatique débrayable. Priorité diaphragme. Mise au point assistée.
Motivité d'objectif	Canon FD, bâtonnets.
Mise au point assistée	Par trois alignements de 112 capteurs CCD placés sous le miroir-écran à structure réticulaire. Utilisable d'IL +3,5 à 18.
Nature de l'obturateur	Tentile à déclenchement horizontal, électronique. Inutilisable sans piles. Vitesses d'obturation : 2 à 1/1000 s en auto, 1/15 s à 1/1000 s en manuel. X à 1/60 s.
Rétardateur	Électronique avec DEL : 90 s.
Posemètre	Une photodiode SiC au-dessus de l'oculaire. Plage de couplage de IL +3 à 18. Posemètre utilisable en manuel avec report de la vitesse galvanométrique par le galvanomètre sur le barillet.
Type de mesure	Par intégration pondérée.
Sensibilité ISO	25/15 à 1600/32° ISO. Touche contre-jour, mais ni mémorisation ni correction d'exposition.
Nature du dépli	Non interchangeable ; uni, type Laser-Matte, avec cache central de mise au point assistée.
Affichages	Par galvanomètre (vitesses 2 s - 1/1000 s), surexposition, sous-exposition, vitesses lentes, 3 DEL de mise au point.
Alimentation	Deux AAA alcalines.
Motivation	Par moteur PW-2A (2 1/2 s en continu + vue par vue).
Couplage flash	Asservissement de la vitesse et placement de l'agurle sur 1/60 s.
Encadrement et poids	142,1 x 86,5 x 47,6 mm (boîtier nu), 490 g (boîtier nu, sans piles).

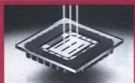
Origine

PHOTO  
Magazine

Mai

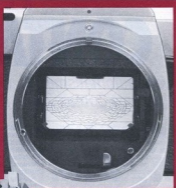
1983





**Le triple alignement des CCD** (dispositifs à couplage de charge). Vue schématique. Le flux lumineux est divisé en trois au moyen de trois prismes à miroirs à micro-points transparents (non figurés ici), et dirigé vers les trois CCD. Le gradient de contraste respectif des images enregistrées par chacun des CCD renseigne l'unité de mise au point. Celle-ci affiche dans le viseur, par les trois DEL, le sens de rotation de la bague des distances.

**Le miroir principal** de l'AL-1QF supporte un réseau complexe de lignes en forme de toile d'araignée, avec, au contre, une transparence de 45% utilisée pour le système de mise au point assistée. La zone de mesure est cependant partiellement aluminisée afin de ne pas être perceptible dans le viseur. Caché derrière le miroir principal, le miroir secondaire renvoie l'image vers les trois CCD.



**Le flash 188 A** n'assure avec l'AL-1QF, en fin de recyclage, que la commutation de la vitesse et le placement de l'aiguille du galvanomètre sur 1/60 s: contrairement à l'AE-1 Program, l'AL-1QF fonctionne en priorité diaphragme. Ce petit flash cobra est compact pour son NG de 25.



**Les aides de mise au point** manuelle font place au cadre de focalisation électronique. Trois DEL indiquent le sens de rotation de la bague de mise au point. Le galvanomètre affiche toutes les vitesses, même 2 s.

Origine

PHOTO  
Magazine

Mai  
1983

